

# LES DAC TY LOS

27 - 28 - 29 mars

24 - 25 - 26 avril

2012 > 19 h

de murray schisgal  
traduit par laurent terzieff  
mise en scène de julia  
allouache création lumière  
de suzie cuvelier  
avec patricia morejón et  
pierre prod'homme >  
compagnie solid milk



**La Loge**

77 RUE DE CHARONNE  
PARIS 11<sup>e</sup> • M<sup>o</sup> CHARONNE,  
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN



[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)

☎ 01 40 09 70 40

✉ [laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

TARIFS Plein 14€ • Réduit 10€

**La pièce** Dans un bureau, deux dactylos discutent et tapent à la machine. Mais de même que l'auteur nous parle de tout sauf de dactylos, le bureau se transforme rapidement en un non-lieu, la pièce s'élevant au-delà de son postulat de départ pour atteindre un niveau métaphysique. En une heure, elle a tout juste le temps de naître pour mourir brusquement, nous laissant entrevoir une brève lumière parmi l'obscurité.

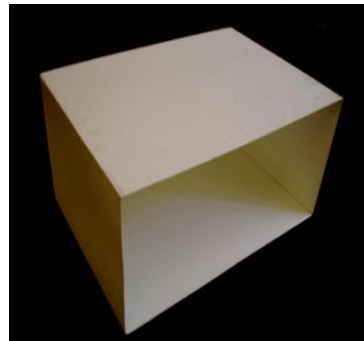
**L'auteur** Murray Schisgal est né à New-York en 1926. Ses premières pièces, *Le Tigre* et *Les Dactylos*, sont créées à Londres en 1960, suivies de près par *Love* en 1963. Héritier du théâtre de l'absurde, ses pièces s'inscrivent dans la continuité directe de Samuel Beckett et d'Eugène Ionesco. Il doit sa notoriété en France à Laurent Terzieff, qui adapte et met en scène plusieurs de ses pièces, dont *Le Tigre* et *Les Dactylos*, qu'il crée en 1963 au Théâtre de Lutèce.

**La Compagnie** Fondée en 2010, la Compagnie Solid Milk a pour objectif de travailler en étroite collaboration avec des artistes issus de différentes disciplines : des acteurs, des metteurs en scène, mais également des architectes, poètes, danseurs et plasticiens, afin de créer une approche de la scène dans laquelle différentes visions de l'espace, du corps, du mouvement et de l'expression humaine pourront se rencontrer.

**Note d'intention** *Les Dactylos* apparaît, par sa courte durée et sa vivacité, comme un éclair dans les ténèbres, une apocalypse joyeuse. C'est une fulgurance. Elle cherche sa place quelque part entre le réalisme et l'absurde, le burlesque et la tragédie. Il y a beaucoup de Beckett chez Murray Schisgal mais également du Chaplin et du Fellini. Il ne s'agit pas de plaindre les deux dactylos mais de les observer accepter leur sort avec le sourire. Comme toute pièce absurde, *Les Dactylos* pose les grandes questions de ce monde : celles de son commencement et de sa fin, de l'espace et du temps, des êtres et des objets ; pour finalement tracer le chemin vers l'acceptation de soi et de sa possible fin. Murray Schisgal a écrit une farce sur la mort, la fin d'un monde ou plutôt la possibilité de sa désintégration. Plus qu'une tragi-comédie, je souhaite en faire une comédie angoissée. Sylvia et Paul se débattent dans un univers dont ils sont les derniers hommes. Ils font du sur-place, flottent dans une bulle hermétique hors du temps, ne construisent rien et ne changent pas. Il n'y a dans *Les Dactylos* plus de temps, plus de linéarité, plus de récit. Tous repères évacués, tout devient permis puisqu'il n'y a rien à perdre. Et le chaos de tenter de s'immiscer dans une œuvre dont l'intelligibilité des dialogues s'acharne à rappeler la pièce à un certain réalisme. Le véritable drame de Murray Schisgal se joue à la frontière entre ordre et désordre, comédie et tragédie, et menace à tout moment de basculer dans un camp plutôt que dans l'autre. C'est ce vacillement qui donne son urgence aux *Dactylos* et qui motivera ma mise en scène.

Julia Allouache

**Des objets et des hommes** La scénographie sera minimaliste. Dans un cadre blanc tracé au sol et qui délimitera l'espace de jeu : une table et deux chaises. Notre intention est de faire des *Dactylos* un spectacle-installation dans lequel le drame ne sera plus psychologique mais plastique et où le décor spectral menacera de prendre le dessus sur ce qui reste de pulsionnel chez Sylvia et Paul. Les machines à écrire seront les seuls accessoires présents sur scène et seront représentées par deux boîtes ouvertes.



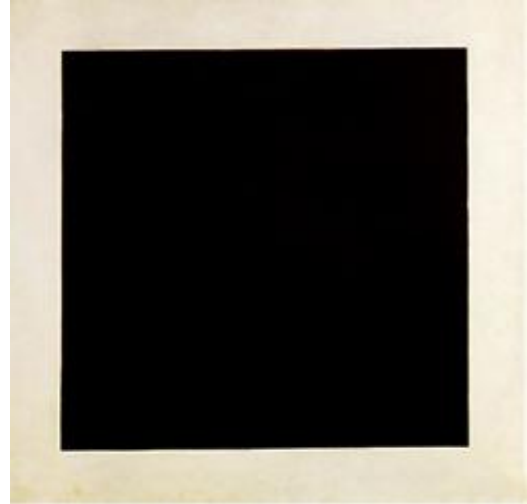


DONALD JUDD

## Pour une esthétique de l'évidement \*



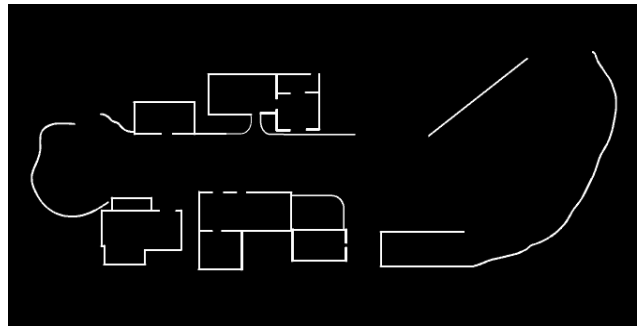
Image originelle



Kazimir Malevitch : *Carré noir sur fond blanc*, 1915



Décor de répétition



Décor de *Dogville*, Lars Von Trier, 2003

---

\* EVIDER v.tr. apparaît vers 1120 (*esvuidier*) au sens de « vider entièrement, nettoyer ». L'idée d'enlever, de retirer, concrète et abstraite, domine en ancien français dans plusieurs emplois qui ont tous disparu avant le XVII<sup>e</sup> s. : « se vider » (vers 1180, intr.), « chasser (une pensée désagréable) » (v. 1190, *esveudier*), « quitter (un pays) » (1215), « dégarnir (un pays) de ce qui lui est nécessaire » (v.1360), souvent en concurrence avec *vider*. Le verbe se spécialise au XVII<sup>e</sup> s. au sens de « creuser en enlevant une partie de la matière », profondément (1642) ou superficiellement (1690), d'où son usage dans divers domaines techniques : en couture, pour « échancrer » (1659), en architecture pour « sculpter des reliefs » (1694), dans *évider une aiguille* (1723), « y faire la rainure où l'on percera le trou », puis en arboriculture (1757, *évider un arbre*), en chirurgie (1890, *évider un os*) > Alain Rey (sous la direction de) : *Dictionnaire Historique de La Langue Française*, Paris : Le Robert, 1992.

« Toute la joie silencieuse de Sisyphe est là. Son destin lui appartient. Son rocher est sa chose. De même, l'homme absurde, quand il contemple son tourment, fait taire toutes les idoles. [...] Je laisse Sisyphe en bas de la montagne ! On retrouve toujours son fardeau. Mais Sisyphe enseigne la fidélité supérieure qui nie les lieux et soulève les rochers. Lui aussi juge que tout est bien. Cet univers désormais sans maître ne lui paraît ni stérile ni futile. Chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul forme un monde. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux ».

Albert Camus

## La pièce vue par les comédiens



... par Patricia Morejón



... par Pierre Prod'homme

## Mise en scène Acteurs Lumière > L'équipe



**Julia Allouache** a suivi une formation de comédienne à Method Acting Center. Elle suit parallèlement des études théâtrales et cinématographiques à la Sorbonne-Nouvelle. *Les Dactylos* est sa première mise en scène.



**Patricia Morejón** a suivi une formation de comédienne à Method Acting Center. De nationalité franco-espagnole, elle joue désormais à Paris, à Londres et à Madrid, en français, anglais et espagnol.



**Pierre Prod'homme** a suivi une formation de comédien à Method Acting Center. Il joue après sa formation au Théâtre de Nesle ainsi qu'au Bouffon Théâtre.



**Suzie Cuvelier** est photographe et lauréate du Prix Picto 2008 de la Jeune Photographie de Mode. Après une formation à l'école des Gobelins, elle intègre les Beaux-arts de Paris, d'où elle sort diplômée en 2011 après avoir soutenu son mémoire sur la lumière au cinéma.

Sources Bibliographiques >  
Georges Banu *L'acteur qui ne revient pas* Roland  
Barthes *L'empire des signes* Peter Brook *L'espace*  
*vide* Albert Camus *Le mythe de Sisyphe* Edward  
Gordon Craig *De l'art du théâtre* Georges Didi-  
Huberman *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*  
RoseLee Goldberg *La Performance* Edward T.  
Hall *La dimension cachée*

## Informations pratiques



77, rue de Charonne  
75011 Paris  
M° Charonne / Bastille / Ledru-Rollin  
Tél : 01 40 09 70 40  
[laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)  
[www.lalogeparis.fr](http://www.lalogeparis.fr)

### Tarifs Théâtre

Tarif plein 14 € Tarif réduit 10 € (étudiants, chômeurs etc.)

### Dates et horaires

27-28-29 mars / 24-25-26 avril 2012 > 19h

Durée du spectacle : 1h

### Contact presse

[laloge.presse@gmail.com](mailto:laloge.presse@gmail.com)

### Contact Compagnie Solid Milk

06 01 93 83 07  
[solidmilk@hotmail.fr](mailto:solidmilk@hotmail.fr)  
[www.solidmilkcompany.com](http://www.solidmilkcompany.com)